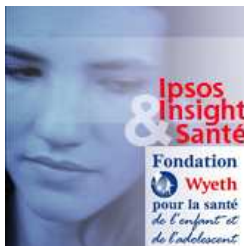


## Regards croisés adolescents/adultes Résultats d'une étude qualitative réalisée par Ipsos Santé pour la Fondation Wyeth

### Relations adolescents-adultes : l'image et l'avenir des adolescents en questions...

Les illustrations :



#### Texte de présentation de l'étude :

Ipsos Santé a réalisé pour la Fondation Wyeth une étude qualitative sous la forme d'un regard croisé adolescents/adultes à partir d'une méthodologie inédite : des adolescents de 13 à 18 ans, des parents et professionnels ont été impliqués dans **une réflexion, des échanges et une observation pendant 2 mois**. La question de confiance est posée. Les accès-excès- d'inquiétude des adultes pour leurs adolescents et l'avenir, l'image de cette génération d'adolescents démobiliseraient-ils les adolescents en quête d'avenir et d'autonomie ? Cette étude propose des éléments généraux sur la manière dont adolescents et adultes analysent et envisagent leurs relations en 2007. On y découvre des adultes inquiets, des adolescents préoccupés, des adultes en quête d'autorité, des adolescents en demande d'autorité... et une image des adolescents fort ambivalente : il y a ceux que l'on connaît, qu'on aime et apprécie, « fragiles », « et les Autres », qui font peur...

#### 2 mois de réflexion, d'échanges et d'observations sur la relation adolescents/adultes...

Ipsos Santé a réalisé pour la Fondation Wyeth une étude qualitative sous la forme d'un regard croisé adolescents/adultes à partir d'une méthodologie inédite : des adolescents de 13 à 18 ans, des parents et professionnels ont été impliqués dans **une réflexion, des échanges et une observation pendant 2 mois**. Un temps précieux, donc qu'ont saisi des adolescents, des parents, des professeurs pour s'observer eux-mêmes, observer et questionner leur entourage, nous faire partager leurs tranches de vie, leurs réflexions personnelles, s'amuser aussi des affres du dialogue ado/adulte, et dans le fond essayer de prendre un peu de distance par rapport au quotidien, et aux idées toutes faites.

Après 2 mois, un matériel très riche en images, récits et réflexions a pu être collecté. **Voici quelques enseignements généraux de la manière dont adolescents et adultes analysent et envisagent leurs relations.**

#### Adolescents, adultes... des relations marquées par un besoin de décalage et de calages

## Deux mondes décalés mais connectés

Adolescents et adultes nous dessinent leurs échanges comme le fruit des relations de deux mondes naturellement décalés (« pas sur la même longueur d'onde »), interdépendants, connectés entre eux, exprimant une sollicitude et une bienveillance réciproques mais devant surmontés au quotidien des brouillages de fréquence, plus ou moins importants, plus ou moins gênants à vivre, plus ou moins durables... brouillages de fréquence souvent suscités par de petits ou gros malentendus, nécessitant comme dans un système mécanique, des calages et recalages réguliers, qui permettent d'après les uns et les autres d'éviter la rupture des relations diplomatiques entre les deux mondes (« la perte de contact » que redoutent tant les adultes) ou la guerre ouverte (qui est le scénario catastrophe que chacun veut éviter).

Tous s'accordent à dire que l'important est de maintenir le dialogue.

## Un décalage apprécié par les ados, des calages incessants moins bien vécus par les adultes

Ce qui apparaît clairement c'est que les adolescents apprécient ressentir un net décalage par rapport aux adultes, **une distance perceptible...** pour pouvoir mieux la franchir et ressentir le passage. En ce sens, ils jugent normal, et souhaitable que les adultes ne partagent pas leur point de vue et qu'ils leur imposent des limites.

La distance d'un adolescent avec le monde adulte ainsi que le type de relations avec lui évoluent à chaque instant, avec **un effet yoyo**, décrit par les adultes et les adolescents eux-mêmes, ce qui rend nécessaires des calages et recalages de part et d'autre. Les adultes impliqués dans l'étude se disent souvent désarçonnés, parfois irrités par ces mouvements de yoyo. Ces changements inconstants d'attitude sont pour eux une source de difficultés, la juste distance s'avère difficile à trouver car elle se redéfinit à chaque moment.

*« Elle passe de la femme responsable, à la fillette insouciante en moins de temps qu'il faut pour le dire. Je ne sais jamais trop à qui je m'adresse... C'est ma principale difficulté en ce moment. »* Mère- Toulouse

## La bonne relation adolescents/adultes ? Une question de distance et... d'autorité

**La question de la distance** est pour les adolescents cruciale. Certains reprochent aux adultes de ne pas se tenir à bonne distance, de ne pas savoir **maintenir leurs positions**, par faiblesse d'autorité. Les adolescents interrogés nous ont montré qu'ils vivent mal l'intrusion dans leur espace (ce qui ne réfute pas qu'ils apprécient dans le même temps que l'on s'intéresse à eux), peuvent être déstabilisés par une trop faible distance, une connivence exagérée et blessés par un excès de distance, une absence d'empathie, une impression d'indifférence. L'équilibre qu'ils décrivent est assez simplement formulé, ils apprécieraient voir **« des adultes à leur place »**, mêlant **les cinq qualités qu'ils apprécient le plus chez eux : bienveillance, autorité et équité d'une part, confiance et optimisme d'autre part**. Il importe à leur sens que les adultes ne confondent pas autorité et autoritarisme, ni confiance et laxisme, et permettent ainsi aux plus jeunes d'accéder ainsi à un juste niveau d'autonomie.

Entre les deux mondes, **l'asymétrie** devrait donc logiquement régner puisque les adultes vêtiraient un rôle d'autorité. Les adolescents constatent que ce rôle n'est pas pleinement rempli. Les adolescents, certes ambivalents à l'égard de l'autorité, réclament des règles, des limites édictées par les parents et les professionnels de l'éducation. Ils ont le sentiment que cette autorité se délite, au sein même de leur foyer, dans leur classe. Certains relatent dans leurs relations avec des adultes des situations d'évitement, de négociations qui remettent en cause à leur crédibilité.

Alors que les adultes dénoncent **le rejet et l'irrespect de l'autorité** des adolescents de 2007, les adolescents de leur côté observent, et critiquent le délitement de l'autorité, parentale et scolaire, et demandent justement aux adultes d'assumer leur rôle d'autorité (sans sombrer dans l'inéquité). Les adultes ressentent aussi un besoin voire une envie d'autorité mais ils restent persuadés *« qu'on ne peut rien dire »*... Les adultes confondraient-ils la demande- forte- d'autonomie des adolescents avec le refus de l'autorité ? Parents et professeurs partagent ainsi une même demande d'aide.

## Planète ado, planète adulte... un peu de mystère, beaucoup de commentaires

### Une impression de boîtes noires

« Parfois, on a un peu l'impression de perdre le contact, on a un peu de mal à les cerner, à savoir ce qu'ils pensent. Pour préserver leur intimité, ils donnent peu d'informations, sur ce qu'ils font, ce qu'ils pensent, ce qu'ils projettent... » Mère- Paris

« On sait que les adultes travaillent, qu'ils ont des soucis, mais ce qu'ils font vraiment précisément, ce qu'ils pensent on n'en sait rien. Tout ce qui est sur eux vraiment, ils n'en parlent pas trop, c'est plus centré sur nous, eux à nous poser des questions. (...) Les profs c'est encore plus bizarre, c'est difficile de s'imaginer. En plus on n'ose pas trop leur parler en dehors. (...) Les adultes, je trouve qu'ils sont un peu secrets.» Adolescents-Toulouse

Ainsi, si l'univers des adolescents prend parfois des allures de **boîte noire** pour les adultes interrogés, l'inverse est pourtant aussi vrai du côté des adolescents quand ils considèrent les adultes. Ces simili boîtes noires apparaissent :

- **inquiétantes** (surtout les adultes) parce que l'on craint toujours un peu ce que l'on ne maîtrise pas,
- **fascinantes** pour les adolescents, en attente de pénétrer le monde adulte, comme pour les adultes captivés par cet âge et leurs propres souvenirs de premières fois,
- mais aussi **frustrantes** parce que chacun sait par avance que la soif que l'Autre a de maîtriser l'univers de l'autre ne pourra être jamais assouvie (l'adolescent n'obtiendra pas un accès direct au monde des adultes, de même l'adulte ne parviendra pas à pénétrer l'univers de l'adolescent).

Les deux mondes resteraient ainsi **mystérieux**, étranges voire étrangers l'un à l'autre, du coup les questions et les stratégies pour essayer de percer les énigmes sont nombreuses de part et d'autre et dépasser l'impression diffuse de « on ne les comprend pas » ou « ils ne nous comprennent pas ». Paradoxalement, sans doute pour se rassurer un peu de ne pas savoir, ou pour se faire peur un peu plus, les adultes surtout, mais aussi un peu les adolescents, ne manquent pas d'émettre nombre de jugements souvent tranchés.

### **Le mystère n'empêche pas les certitudes... et fait le lit d'une image stéréotypée des adolescents**

Aussi, tout fonctionne comme s'il était difficile voire impossible de comprendre l'Autre et qu'en même temps on avait l'impression de tout savoir de lui. Ce qui est patent à l'issue des 2 mois d'étude c'est que les **clichés** des adolescents et des adultes ne sont pas si souvent pris au contact réel les uns des autres. Comme si chacun se contentait la plupart du temps d'utiliser quelques négatifs, libres de droit, disponibles partout. Du coup s'installe une pensée qui devient vite en noir et blanc, -plus en noir qu'en blanc chez certains-, et qui souligne combien les deux mondes, comme des aimants, fonctionnent en perpétuel mode **attraction répulsion**, empathie distance, curiosité indifférence...

L'étude, qui confronte points de vue d'adultes et d'adolescents, invite assurément à réfléchir à l'image actuelle de l'adolescence et des adolescents. Au moins un consensus fort se trouve partagé entre adultes et adolescents : la perception que l'image dominante des adolescents est plus que jamais **empreinte de stéréotypes** et souffre de **teintes pathologiques**. Dans les représentations ambiantes « Adolescent » rimerait beaucoup -trop ?- avec problèmes, conflit, violences, drogues, tag, anorexie, cannabis, échec scolaire, rébellion, suicide etc...

**L'adolescence, une maladie ?** Voilà de quoi nourrir les inquiétudes des parents et professionnels, déjà confrontés aux affres de la relation avec leurs ados « râleurs », « flemmards », « rebelles »... et de quoi irriter les adolescents, qui animés par un fort sentiment d'appartenance à un groupe, n'apprécient néanmoins pas la catégorie « adolescent » lorsqu'elle leur paraît se mouvoir en stigmaté, constituant pour les adultes un **prêt-à-penser les adolescents**.

Dans ce regard croisé adolescents/adultes, on note de part et d'autre des traces de discours et de sentiment de victimisation ou de stigmatisation qui soulèvent la **question de la crise de confiance** entre les générations : irrémédiable perte de contact ou problème de compréhension ou de communication ? A cette question, l'étude nous oriente vers la seconde piste.

Si les adolescents interrogés nous ont dit se sentir parfois victimes de l'arbitraire, des préjugés, de la sinistrose de certains adultes, si les parents et les professionnels se considèrent parfois victimes de leurs ados : de leur flegme, de leurs chantages, de leurs diktats, leur amour des risques... bonne nouvelle, d'après la plupart des témoignages, « dans la vraie vie, c'est plus sympa » pour reprendre les mots de Thibault, 14 ans, l'empathie et la bienveillance dominerait les relations quotidiennes.

### **Ceux que l'on connaît et les Autres...**

Les adolescents et adultes reconnaissent avoir des **raisonnements généraux décalés** de leur expérience quotidienne, et s'aperçoivent au fil des 2 mois réfléchir à partir de schémas réducteurs, assez peu fidèles à ce qu'ils vivent « dans la vraie vie ». On constate à ce titre, à l'analyse de leur discours qu'un certain décalage entre ce que l'on pense, dit des adolescents et de ce qu'on vit avec eux, s'installe. Ce décalage explique certainement

qu'une majorité d'adolescents pensent que les adultes ont une mauvaise image d'eux (71% dans l'étude quantitative Ipsos Santé/Fondation Wyeth 2007).

Côté adultes : il est très clair que coexistent chez eux deux types de discours sur les adolescents et dans leur esprit comme deux niveaux d'adolescents. Il y a « **LES adolescents** », qui sont aussi ceux dont on parle et entend parler, qui regroupent tout ce qui fascine ou fait peur aux adultes et il y a « **MES adolescents** » qui sont ceux que l'on connaît, que l'on apprécie, que l'on essaie de protéger, ceux qui apparemment se distingueraient assez des premiers ou que les parents tâcheraient de tenir le plus possible à l'écart des premiers. Il y a « **LES adolescents** », pris comme une catégorie, une génération décrite de manière relativement homogène, comme « sans repère », « irrespectueux », « rebelles », « flemmards »... et il y a les adolescents que l'on connaît personnellement qui sont eux perçus comme « fragiles », « maladroits », « inquiets », « de bonne volonté »... **Sauf que par moment, « MES » ados se mettent à ressembler de très près à ce que l'on dit ou ce que l'on voit sur « LES » ados, dans ce cas plus rien ne va plus...**

A d'autres moments, les adultes constatent avec surprise ou soulagement que des adolescents avec lesquels ils sont en contact, qu'ils auraient pris pour « DES » ados, ressemblent aux leurs et partagent leur fragilité, leurs projets... ou ressemblent à l'adolescent qu'ils se rappellent avoir été.

Côté adolescents, se dessinent dans leurs discours sur les adultes, une dichotomie avec d'une part les adultes « qui croient en les adolescents », autrement dit ceux qui croient en leur capacité d'intégration au monde adulte, ceux qui parviennent à prendre de la distance vis-à-vis des stéréotypes sur LES adolescents et d'autre part ceux qui se laisseraient aller à des amalgames et/ou ceux qui les croient incapables de devenir des adultes responsables.

## Le poids de l'avenir dans les relations adolescents/adultes

### L'avenir, au cœur de la relation quotidienne adolescents/adultes

Soumis à une **pression forte** de leur environnement qu'ils décrivent comme incertain (précarisation, difficultés quotidiennes), les adultes s'inquiètent pour l'avenir des adolescents, ils partagent régulièrement cette inquiétude avec eux voire tendraient à projeter leurs propres angoisses sur eux (« *ils déversent leur stress sur nous* » Sophie- 14 ans). L'observation des relations pendant la durée de l'étude a ainsi permis de **souligner combien l'avenir était au cœur de la relation quotidienne entre les adolescents et les adultes.**

« *Ca revient toujours sur le tapis, les gens vous demandent sans arrêt, et « qu'est-ce que tu veux faire plus tard? » » Adolescent- Toulouse*

Les adolescents réalisent combien leurs parents mettent d'espoir dans leurs enfants et certains considèrent être soumis à une forte pression, même implicite, de ce fait. La pression de l'institution scolaire s'ajoute.

Les parents espèrent le meilleur pour leur progéniture, interviennent dans la formulation du projet professionnel, le valident ou le censurent. Aussi, même pour des adolescents plus âgés, **l'avenir, puisqu'il engage la destinée familiale, est un sujet sur lequel les parents interviennent fortement.** Aussi, implicitement ou explicitement, le projet est-il soumis à l'approbation parentale, voire celle des grands-parents.

### Un environnement où l'avenir n'est pas présenté avec ses plus beaux atours

Les adultes, parents comme professeurs, mobilisent le contexte social comme d'une menace ou d'un levier pour l'implication scolaire. Ainsi **ce discours d'inquiétude déjà omniprésent dans les médias et parfois dans le quotidien familial devient-il un élément pilier de la relation adolescent/adulte.**

Par ailleurs, la question de l'avenir est souvent imprégnée du contexte dans lequel elle est évoquée et résonne parfois comme une source de **pression ou de conflits**, car souvent à proximité de remarques disciplinaires et des bulletins scolaires.

« *Le prof nous dit si tu continues comme ça, tu vas devenir SDF. (...) L'autre jour le prof de techno a dit à une élève qui bavardait « tu n'auras pas de boulot ».* Sophie- 14 ans, Paris

Les adultes, parents, professeurs, médias, développent un **discours pessimiste sur l'avenir** et jouent ainsi un **rôle de cadrage des projets d'avenir des adolescents.** Ce rôle semble très investi par les adultes, en particulier les professeurs, qui soit reprochent aux adolescents d'avoir des projets trop ambitieux, soit leur reprochent de ne pas se préoccuper de leur avenir.

« *Mon rôle c'est de leur remettre les pieds sur terre. De leur dire ce n'est pas possible de croire que tu vas devenir pilote ou avocat. J'ai des élèves qui sont loin d'avoir compris ce qui les attend dans la vraie vie.* » Professeur- Paris

**Les adultes interviewés s'irritent de ne pas voir leur inquiétude mobiliser plus les adolescents. Ils leur reprochent de ne pas se projeter dans l'avenir.**

« Est-ce normal de ne pas savoir quoi faire à 15 ans ? Moi je crois que oui, mais c'est un gros conflit familial. Ma mère crise à mort. J'ai la pression là-dessus. » Alexis- 15 ans, Paris

### Les adolescents se confondent avec l'Avenir

« Mes parents me disent combien c'est dur, que certains sortent avec un bac+5 et sont au chômage, les salaires sont bas, la vie est chère. Ils m'encouragent à travailler plus pour m'en sortir bien financièrement. Mais moi je suis très découragée et je me dis que des gens comme moi, qui vont essayer, il y en a des millions et donc vu mes capacités communes, je ne vois pas comment je vais surmonter ça. » Emilie - 14 ans, Paris

Alors que **les adultes s'inquiètent, voire s'angoissent pour leur avenir et l'avenir de « leurs ados »**, les adolescents, rationnels et pragmatiques, refusent de trop s'en faire même si leurs inquiétudes sont réelles... La question de l'avenir peut s'avérer un sujet si sensible pour les adultes de leur entourage qu'ils évitent de toute façon de s'épancher sur leurs propres inquiétudes... parfois pour épargner leurs parents, souvent pour éviter la pression et les conflits, et quelques fois même pour éviter de ne pas se sentir soutenus dans leurs ambitions.

**Les adolescents semblent prendre le pessimisme ou craintes de leurs parents, les conseils ou commentaires des professeurs comme un manque de confiance dans leur capacité à mener à bien leur projet. Les adolescents se confondent avec l'avenir. Si l'avenir c'est nous, alors si les adultes doutent de l'avenir, c'est qu'ils doutent de nous. C'est pourquoi sans doute leur demande de considération et de confiance se fait si forte lorsque l'avenir est envisagé.**

« Avec les parents, parfois ça passe mal de parler de l'avenir. Ça finit toujours par tu n'y arriveras pas si tu travailles comme ça. » Adolescent- 15 ans- Paris

Les adolescents apprécient évoquer l'avenir **mais ils espèreraient que leur avenir puisse leur être présenté sous un jour plus positif, ou de manière plus constructive.** Ils sont d'ailleurs très intéressés par des informations concrètes relatives à leur orientation professionnelle. Le partage d'expériences, l'observation concernant la vie professionnelle paraît pour eux le moyen d'un dialogue concret, positif, à même de les aider à envisager leur avenir. Ils sont très sensibles aux encouragements et à la confiance exprimée par leur entourage adulte. Au contraire, ils peuvent se montrer très affectés par des marques de défiance.

### Inquiétudes et incertitudes entraînent désir de protection et repli sur les proches, la famille

Il apparaît, dans ce contexte de fortes incertitudes et d'inquiétudes, que certains parents développent des **attitudes de surprotection** à l'égard de leur progéniture. La famille devient alors un lieu de repli, protégé des hostilités et des précarités de la société. Les parents voient leur rôle s'étendre... c'est alors la prise d'autonomie par l'adolescent qui peut se voir limitée. Côté adolescent, la famille est une valeur refuge, qui comporte relativement moins de risques et de laquelle ils attendent beaucoup. Aussi les adolescents intègrent-ils une place privilégiée à la famille et un attachement fort à la parentalité dans leur vision de leur avenir.

« Je lui dis que son papa sera toujours là, en cas de coup dur ou si après ils ont besoin de rester plus longtemps ou de revenir à la maison. » Père- Toulouse

Pour les adultes, comme pour les adolescents, l'avenir est le plus souvent considéré dans une perspective exclusivement professionnelle. Malgré cette focale professionnelle, il importe de constater la place importante accordée à la parentalité dans la définition du projet et dans les projections dans l'avenir des adolescents. Tous souhaitent **devenir parents** et ont à cœur de faire cohabiter le mieux possible leur vie professionnelle et familiale.

Aussi leur future profession doit garantir à leurs yeux :

- Un confort matériel (« ne manquer de rien », « avoir accès à ce dont on a besoin sans trop compter »)
- Un bon équilibre vie professionnelle/ vie familiale,
- Un certain épanouissement personnel et de la reconnaissance sociale, en ce sens les professions intellectuelles (avocat, journaliste ...), médicales ou paramédicales trouvent meilleure place.

### Des accès -excès ?- d'inquiétudes adultes...

Etre confrontés à des adolescents, comme parents, ou comme professeur, c'est nous disent-ils, **une épreuve**, qu'ils appréhendaient avec inquiétude... et que la plupart voient finalement comme de « *belles années d'inquiétude* », relativisant les petits déplaisirs par l'enthousiasme, le bonheur de vivre aux côtés d'adolescents premières amours, premières grosses bêtises etc et de les voir devenir des adultes accomplis.

Si l'adolescence est **un passage**, élever des adolescents en constituerait un important dans la vie d'un adulte.

« L'adolescence pour un parent, ça oblige à beaucoup de modestie, parce qu'on ne sait vraiment pas si on fait bien ou pas. C'est vrai que c'est un passage pour nous aussi. Quelque part ça oblige à voir grandir ses enfants. A accepter de vieillir ! » Père - Toulouse

A travers cette étude, la tendance qui se dessine c'est que **ce sont peut-être les adultes qui sont aujourd'hui les moins à l'aise avec l'adolescence de leurs enfants, parce que très -trop ?- inquiets.**

Les adultes, régulièrement inquiétés par **les perturbations de l'humeur** adolescente, leur inconstance, ne savent pas comment se positionner dans le système adolescents/adultes, **hésitent** énormément, sollicitent divers avis, se réfèrent souvent à leur expérience personnelle passée, tâchent de faire de leur mieux, espèrent ne pas commettre d'erreurs irréparables... **S'inquiètent** régulièrement des conséquences de ce qu'ils font « *Je ne sais pas si j'ai eu les justes réactions ?* », de la réussite de leur progéniture « *Je me demande ce qu'il va devenir?* ».

**Culpabilisent** très facilement.

Ils sont victimes d'accès -d'excès ?- d'inquiétudes, et se disent forts déstabilisés par la perception d'une dissemblance par rapport aux adolescents qu'ils ont été. « Rien ne va plus », « tout va mal », **sinistrose** oblige, les adultes projettent leurs angoisses et frustrations. Ils incriminent d'autres -à tort ou raison- les professeurs accablent facilement les parents, quelques parents sont tentés de décrier l'institution scolaire, tous rendent les médias responsables de leurs inquiétudes, les évolutions technologiques...

« *Nous on est la première génération de parents à être obligé de s'adapter à Internet et le portable dans les foyers. Avant, les parents arrivaient à nous cerner et à contrôler à peu près ce qu'on faisait, maintenant, il y a des tas de choses qui nous échappent. On ne peut plus contrôler comme il faut.* » Mère- Paris

Les adolescents pour leur part perçoivent **ces hésitations d'adultes** (« *ils ne savent pas comment faire avec nous, ils sont gênés* »), ressentent beaucoup l'inquiétude des adultes et trouvent qu'au fond ce sont les adultes qui traverseraient une période difficile !

Un message à transmettre aux adultes de la part des adolescents : « **on a envie de leur dire ne vous en faites pas, n'ayez pas peur, ça va bien se passer** ».

#### **Rappel de la méthodologie de réflexion, d'échanges et d'observations sur la relation adolescents/adultes...**

> 60 jours durant lesquels 17 adolescents de 13 à 18 ans en Ile-de-France (groupe de 13 -15 ans) et à Toulouse (groupe de 16-18 ans)...

Ont consigné leurs observations et réflexions individuelles dans un carnet dédié,

Ont travaillé collectivement lors de 3 ateliers de groupes de 3 heures chacun (soit au final 6 groupes),

Ont été sollicités sur des productions individuelles (photoreportage, rédactions de récits, portraits, fictions...)

Ont pu interagir sur un forum de discussion internet.

> 60 jours durant lesquels 10 adultes (6 parents et professionnels de l'éducation) en Ile-de-France et à Toulouse

Ont consigné leurs observations et réflexions individuelles dans un carnet dédié,

Ont été sollicités sur des productions individuelles (photoreportage, rédactions de récits, portrait, fictions...)

Ont été interrogés en amont, en aval et de manière ponctuelle.

**Pour plus d'informations sur l'enquête : [www.forum-adolescences.com](http://www.forum-adolescences.com)**

**A découvrir aussi la synthèse d'une étude quantitative auprès d'adolescents et d'adultes...**

**Contacts :**

**Laïla Idtaleb**

[laila.idtaleb@ipsos.com](mailto:laila.idtaleb@ipsos.com)

**Marie Eglantine Putz**

[marie-eglantine.putz@ipsos.com](mailto:marie-eglantine.putz@ipsos.com)